

# SPORTS



SÉBASTIEN DEMERS

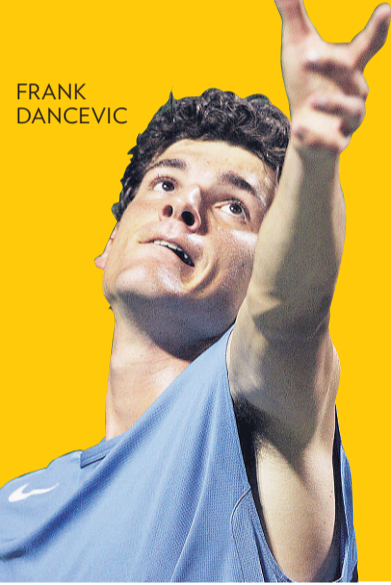
**LA PRESSE EN ALLEMAGNE**  
**DEMERS SE SENT COMME À LA MAISON PAGE 3**

**La Presse à Roland-Garros**

Frank Dancevic, le meilleur joueur canadien, a été battu en première ronde des qualifications, hier, à Roland-Garros. Son entraîneur Martin Laurendeau n'a pu se contenir. « Quand un joueur ne fournit pas l'effort nécessaire pour l'emporter, j'ai bien de la misère avec ça. »

PAGE 4

FRANK DANCEVIC



**Soccer : la finale tant attendue**

Le Milan AC et Liverpool disputent aujourd'hui la finale de la Ligue des champions, une rencontre fort attendue. Une finale qui rappelle celle d'il y a deux ans entre ces deux mêmes formations.

PAGE 5



GENNARO GATTUSO

**VERS LA COUPE STANLEY**



PHOTO MIKE BLAKE, REUTERS

Rob Niedermayer (à droite) vient de marquer le premier but des Ducks d'Anaheim, en première période. Samuel Pahlsson (26) célèbre avec lui. Les Ducks ont éliminé les Red Wings de Detroit en les battant 4-3, hier soir, à Anaheim.

## Une finale Sénateurs-Ducks

**ANAHEIM** — Les Ducks d'Anaheim ont eu chaud en troisième période avant de pouvoir savourer leur championnat de l'Association de l'Ouest. Les Red Wings de Detroit ont tout donné, mais c'était trop peu, trop tard. Même s'ils ont marqué trois buts, les Red Wings se sont inclinés 4-3 dans le sixième match de la finale de l'Association de l'Ouest et ils sont maintenant éliminés. Les Ducks affronteront les Sénateurs d'Ottawa en grande finale à compter de lundi prochain. Ces deux formations ne se sont pas affrontées cette saison.

En début de troisième période, Henrik Zetterberg a redonné espoir aux Wings avant que Samuel Pahlsson redonne une avance de trois buts aux Ducks. Par la suite, Pavel Datsyuk a inscrit deux buts en supériorités numériques pour ajouter du suspense à la fin du match. Tomas Holmstrom avait l'égalité sur le bout de sa palette, mais il a été incapable de pousser la rondelle dans le filet.

**En plein contrôle**  
 Les Ducks voulaient mettre fin à cette série devant leurs partisans et éviter un retour à Detroit dans un septième et

décisif match. Ils ont rapidement marqué en première période pendant une infériorité numérique et ont ajouté deux buts au cours du deuxième tiers pour prendre une solide avance de 3-0. Les Ducks ont déployé beaucoup plus d'ardeur que les visiteurs et ils dominaient 26-13 au chapitre des tirs au terme des deux premiers engagements. Ils ont marqué l'unique but de la première période pendant une infériorité numérique, celui de Rob Niedermayer. Ce sera donc une finale de la Coupe Stanley entre les Ducks et les Sénateurs à compter de lundi.

**LE SOMMAIRE**

<b>RED WINGS 3</b>	<b>DUCKS 4</b>
Première période	
1. Anaheim, Niedermayer 4 (Pronger, O'Donnell).....3:51 (dn)	
Pénalités — Holmstrom Det (trébucher) 1:45, Marchant Ana (trébucher) 2:11, Ana banc (trop de joueurs, purgée par Motzko) 16:59, Lidstrom Det (obstruction) 19:08.	
Deuxième période	
2. Anaheim, Perry 4 (Beauchemin, Getzlaf).....9:52	
3. Anaheim, Getzlaf 5 (Marchant, Selanne).....18:33 (an)	
Pénalités — McDonald Ana (bâton élevé) 1:11, Niedermayer Ana (accrocher) 6:51, Franzen Det (accrocher) 15:48, Det banc (trop de joueurs, purgée par Holmstrom) 18:04.	
Troisième période	
4. Detroit, Zetterberg 6 (Chelios, Samuelsson).....3:15	
5. Anaheim, Pahlsson 2 (Niedermayer, Moen).....5:54	
6. Detroit, Datsyuk 7 (Lidstrom, Samuelsson).....10:08 (an)	
7. Detroit, Datsyuk 8 (Zetterberg, Samuelsson).....16:56 (an)	
Pénalités — Marchant Ana (trébucher) 9:44, Getzlaf Ana (double échec) 16:47, Moen Ana (accrocher) 17:08.	
Tirs au but	
DETROIT.....	7 6 16-29
ANAHEIM.....	14 12 3-29
Gardiens	
Detroit: Hasek.....	(P,10-8-0)
Anaheim: Giguère.....	(G,9-3-0)
Buts et avantages numériques	
Detroit:.....	2-7
Anaheim:.....	1-4
Arbitres — Kevin Pollock, Rob Shick.	
Juges de lignes — Mike Cvik, Shane Heyer.	
Assistance — 17.380 (17,174).	

**UN ÉTÉ BARBECUE**

UN CAHIER SPÉCIAL EN PAPIER GLACÉ

À NE PAS MANQUER DANS ACTUEL SAMEDI

**LA PRESSE**

## 2 MINUTES

## 1 LA FIÈVRE DES JEUX

La fièvre des Jeux de Pékin s'est déjà emparée des athlètes et entraîneurs chinois. Le problème, c'est qu'une quarantaine d'entre eux sont vraiment tombés malades. Ils ont été infectés par des germes provenant du système d'air climatisé de leur centre d'entraînement. Les athlètes se sont plaints de fièvre, de douleurs et d'un manque d'énergie lorsque l'épidémie s'est déclarée au centre d'entraînement de l'élite, où ont été formés pas moins de 786 champions du monde et 86 champions olympiques, selon le site internet chinois **Sohu.com**.

Michelle Wie  
PHOTO AFP

## WIE S'ACHARNE

Décidément, **Michelle Wie** ne lâche pas le morceau. Pour la troisième année d'affilée, la jeune golfeuse profitera d'une exemption pour participer à la classique **John Deere**, à la mi-juin, dans le but de «faire la coupure» dans un tournoi masculin de la PGA. Le directeur du tournoi a justifié cette invitation par la popularité de **Wie** chez les amateurs de golf, particulièrement parmi les jeunes. **Wie** n'a pas joué dans un seul tournoi depuis son humiliation en janvier à l'omnium **Sony**, où elle avait raté les rondes du week-end... par 14 coups. Après avoir complété ses études au «high school» la semaine prochaine, l'adolescente américaine prendra part à sa première

La Coupe Stanley  
PHOTO REUTERS3 LONGUE PAUSE  
POUR LES SÉNATEURS

Amateurs de hockey, il vous faudra prendre votre mal en patience. La finale de la Coupe Stanley ne prendra son envol que lundi prochain, dans l'Ouest. Pendant ce temps, les Sénateurs auront bénéficié de neuf grosses journées pour panser leurs bobos. Si la série devait être poussée jusqu'à la limite, le 7<sup>e</sup> match aura lieu le 11 juin... le lendemain du Grand Prix du Canada! Toutes les parties seront diffusées à RDS et CBC et commenceront à 20 heures. Aux États-Unis, les deux premiers matchs pourront être vus à Versus, et les suivants sur NBC.

## EN RAFALE

## CYCLISME

**ROLLIN REMPORTE L'ÉTAPE** > **Dominique Rollin**, de Boucherville, a remporté la troisième étape de la course **FDB Insurance Ras**, hier, entre **Loughrea** et **Sligo**, en Irlande, sur une distance de 171 kilomètres. Quatrième des deux étapes précédentes, le champion canadien et porte-couleurs de l'équipe **Kodak Gallery/Sierra Nevada** a devancé l'Irlandais **Paidi O'Brien** au sprint. Grâce à cette victoire, **Rollin** occupe provisoirement le troisième rang au classement général, accusant un retard de quatre secondes sur son coéquipier et meneur du tour, l'Américain **Jesse Anthony**. Le Québécois conserve le maillot de meilleur sprinter avec une avance de 11 points sur son plus proche poursuivant. L'autre Québécois, **Dominique Perras**, a terminé 41<sup>e</sup> place, à 1:45. Au Tour de l'Aude, la Néerlandaise et championne du monde **Marianne Vos** a remporté le sprint qui regroupait une trentaine de coureuses, signant ainsi une deuxième victoire de suite. Les Québécoises **Joëlle Numainville** et **Anne Samplonious**, de la formation **ExpressCopy.com**, ont fini dans le peloton qui a franchi l'arrivée avec un retard de plus de 21 minutes, terminant respectivement 53<sup>e</sup> et 109<sup>e</sup>.

## FOOTBALL

**LE SUPER BOWL À ARLINGTON EN 2011** > Le Super Bowl de 2011 sera présenté au nouveau stade des Cowboys de Dallas, à Arlington, au Texas. Indianapolis et Arizona avaient aussi soumis leur candidature. Le nouveau stade des Cowboys comptera plus de 100 000 sièges et devrait ouvrir ses portes en 2009... Les Jets de New York ont mis sous contrat l'ailier défensif **Eric Hicks**, un joueur autonome de 31 ans qui a passé ses neuf dernières saisons avec les Chiefs de Kansas City.

## BASEBALL

«**RESTE CHEZ TOI**» > **Fay Vincent** avait ce conseil à donner à **Bud Selig** : « Reste chez toi. ». Vincent a dit que l'homme qui lui a succédé à titre de commissaire du baseball ne devrait pas être présent quand **Barry Bonds** claquera le 756<sup>e</sup> circuit de sa carrière pour briser le record de **Hank Aaron**. « C'est en plein son droit de dire : Je veux le féliciter, mais je ne suis pas prêt à l'honorer de ma présence », a dit Vincent. **Selig**, un bon ami d'**Aaron**, a refusé de dire s'il allait assister aux matches quand **Bonds** s'approchera du record. Avant les rencontres d'hier, **Bonds** était à seulement 10 circuits d'**Aaron**. **Aaron**, lui, a dit à nouveau qu'il serait absent. **Bonds** a fait l'objet d'une enquête d'un grand jury qui se demande s'il s'est parjuré en 2003 quand il a dit lors d'un témoignage qu'il n'avait jamais fait usage de stéroïdes anabolisants en toute connaissance de cause.

**PEDRO REVIENDRAIT EN AOÛT** > **Pedro Martinez** pourrait effectuer un retour au jeu en août. « Les choses se déroulent très bien dans le cas de **Pedro**, a déclaré, hier, le directeur général des Mets **Omar Minaya**. Nous espérons qu'il sera de retour en août, mais la chose la plus importante est qu'il retrouve la santé. » À sa troisième saison d'un contrat de quatre ans, **Martinez** se remet d'une opération à la coiffe de rotateur après avoir été limité à neuf victoires, contre huit défaites, la saison dernière, avec une moyenne de points mérités de 4,48.

## À LA TÉLÉ AUJOURD'HUI

**BASEBALL**  
19 h 00 - SPNET - Ligue américaine : Toronto c. Baltimore.

**BOXE**  
12 h 30 - TSN\* - Classic Boxing : Daniel Edouard c. Willie Gibbs (2004).

00 h 00 - TSN\* - Holly Holmes c. Chevelle Halback.

**HOCKEY**  
08 h 30 - RDS\* - Coupe Memorial : Lewiston c. Plymouth.

22 h 30 - SPNET - Coupe Memorial : Medicine Hat c. Vancouver.

**SOCCER**  
14 h 30 - TSN; RDS; TLN - Ligue des Champions de l'UEFA :

match de finale; Liverpool c. Milan.

\* = en différé ou en reprise.

## LE CHOIX DE PIERRE TRUDEL

Mon garagiste est Italien, un de ses mécanos est Anglais. Ni l'un ni l'autre ne travailleront cet après-midi. Que diable ? Ils seront ennemis entre 14 h et 17 h, le temps de l'affrontement **Milan AC** et **Liverpool** en finale de la Ligue des champions. **Liverpool** vise un sixième titre, pour égaliser **Milan**, et les Italiens voudront venger le cauchemar de 2005, battus en fusillade après avoir mené 3-0.



## JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

À hypocrite,  
hypocrite et demi

Comme ça, le baseball majeur examine la possibilité de sanctionner **Jason Giambi** parce qu'il a reconnu (quoique tacitement) avoir eu recours aux stéroïdes dans le passé ? Et les Yankees de New York songeraient à résilier le contrat de leur frappeur désigné après avoir lu ses aveux dans le journal ?

Faut croire (ce n'est pas exactement un scoop) que **Bud Selig** et **George Steinbrenner** n'aiment pas qu'on souligne publiquement leur incurie.

Dans une entrevue accordée la semaine dernière au quotidien **USA Today**, **Giambi** a fait acte de contrition. « *I was wrong for doing that stuff* », a-t-il dit. La phrase peut se traduire par : « J'ai mal agi en faisant ce que j'ai fait » ou par : « J'ai eu tort de consommer cette substance ».

Peu importe, le résultat est le même : tout le monde y a vu une référence à sa consommation passée de stéroïdes, que **Giambi** avait déjà reconnue dans son témoignage à huis clos devant un grand jury, dans l'affaire **BALCO**.

Mais **Giambi** est allé plus loin encore : « Ce que nous aurions dû faire il y a longtemps déjà, c'est d'y faire face, les joueurs, les propriétaires, tout le monde, et de reconnaître que nous avons fait une erreur.

« Nous aurions dû présenter des excuses à l'époque et nous assurer d'avoir des règles en place pour l'avenir... Les stéroïdes et tout ça faisaient partie de l'histoire. Mais c'était un sujet que tout le monde voulait éviter. Personne ne voulait en parler. »

Oups ! Ce n'est pas très gentil de traîner les autres dans le merdier dans lequel on s'est fourré soi-même. Pour **Giambi**, les clés du succès – et du contrat de sept ans et 120 millions que les Yankees lui ont consenti après la saison 2001 – étaient peut-être dans la pharmacie. Mais aux dernières nouvelles, jamais personne ne lui a planté une seringue dans le bras contre son gré. Il a pris ses décisions tout seul, comme un grand.

**Giambi** a longtemps fait preuve d'hypocrisie. En février 2005, quelques mois après que son témoignage confi-



PHOTO ED BETZ, AP

Maintenant que **Jason Giambi** a avoué avoir fait usage de stéroïdes anabolisants, les Yankees songent à résilier le contrat qui le lie au frappeur de choix.

dentiel devant le grand jury eut fait l'objet d'une fuite dans le **San Francisco Chronicle**, il a tenu une conférence de presse pour s'excuser... sans jamais vraiment dire pourquoi il s'excusait !

Mais même le pire des hypocrites peut parfois avoir raison. Et **Giambi** a raison de suggérer qu'il y a longtemps que le baseball majeur et ses dirigeants auraient dû s'excuser.

**Brian Cashman** n'est évidemment pas d'accord. Le directeur général des Yankees n'a guère apprécié les épanchements de **Giambi**. « Cela laisse entendre que plusieurs personnes étaient impliquées et savaient ce qui passait – et je peux vous dire que c'est faux, a-t-il dit à l'Associated Press. J'ai un problème avec ça, il n'y a pas de doute là-dessus, parce que (...) tout ce que font

les joueurs individuellement est leur responsabilité. »

Ponce Pilate n'aurait pas mieux dit.

J'ai déjà écrit dans ses pages que tous les observateurs, fans et médias y compris, avaient fermé les yeux pour ne pas voir l'évidence, à compter de la deuxième moitié des années 90. Qu'il fallait être aveugle – et naïf – pour ne pas se rendre compte que des joueurs comme **Giambi**, **Barry Bonds** et **Mark McGwire** avaient bâti leurs physiques de déménageurs autrement qu'en mangeant des épinards.

Mais si l'aveuglement des fans peut s'expliquer, celui du commissaire **Bud Selig** et des propriétaires d'équipe comme **George Steinbrenner** est plus difficilement pardonnable. Il n'était motivé que par une seule raison : l'appât du gain, mesuré tant en victoires sur le terrain qu'en dollars dans les tiroirs-caisses.

Car on en revient toujours à l'argent. Le **Daily News** rapportait dimanche que les Yankees pourraient de nouveau tenter de rompre le contrat qui les lie à **Giambi** jusqu'à la fin de 2008. Ils avaient déjà essayé de le faire il y a deux ans, après la publication de son témoignage dans l'affaire **BALCO**. **Giambi** venait alors de connaître une saison atroce : il avait terminé l'année 2004 avec une moyenne de .208.

Il a toutefois retrouvé son élan en 2005. Il a frappé 32 circuits et a été nommé le joueur ayant effectué le plus beau retour dans la Ligue américaine. Les Yankees, quel hasard, se sont bouché le nez et ont laissé tomber l'idée de laisser tomber **Giambi**.

Mais voilà. **Giambi**, 36 ans, commence finalement à accuser son âge. Il traîne des blessures aux pieds. Il n'avait frappé qu'un coup sûr à ses 26 dernières présences avant de frapper un circuit en solo dans la victoire de 6-2 des Yankees contre les Red Sox de Boston, lundi. Et voilà que l'idée de se débarrasser de son gros contrat – 20 millions l'an prochain – refait surface. Un autre hasard, sûrement.

**Jason Giambi** n'est pas le pire hypocrite dans cette affaire.

## LA COUPE MEMORIAL



PHOTO CHUCK STOODY, PC

**MAINEIacs 1, Whalers 2** – Les **MAINEIacs** de **Lewiston**, représentants de la **LHJMQ**, n'ont pu assurer leur qualification à la ronde demi-finale de la Coupe Memorial disputée à Vancouver en s'inclinant 2-1, hier soir, en prolongation devant les **Whalers** de **Plymouth**, porte-couleurs de l'Ontario. Après le but de **Simon Gourcelles** aux dépens de **Michal Neuvirth** en troisième période, les **Whalers** ont créé l'égalité à 71 secondes de la fin du temps réglementaire grâce à **Evan Brophey**. Ils se défendaient alors en désavantage numérique. **Andrew Fournier** a tranché à 4:19 de la première période supplémentaire. Encore excellent, le gardien **Jonathan Bernier** a repoussé 37 lancers. Les **MAINEIacs** ont mis **Neuvirth** à l'épreuve 27 fois. La ronde préliminaire prendra fin ce soir par la présentation du match entre les **Tigers** de **Medicine Hat** et les **Giants** de **Vancouver**. Sera alors connu le classement en fonction du deuxième tour.

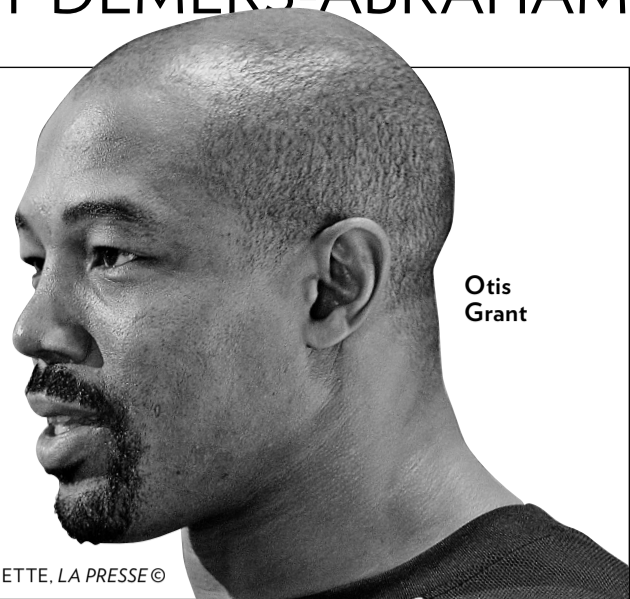
LA PRESSE AU COMBAT DEMERS-ABRAHAM

UN GARS D'EXPÉRIENCE

Otis Grant bossera dans le coin de Sébastien Demers (20-0, 9 K.-O.), samedi soir, contre le champion du monde Arthur « The King » Abraham (22-0, 17 K.-O.). Il agit à titre de consultant pour la préparation de ce combat. Champion du monde à plusieurs reprises, « Magic » souhaite faire profiter Demers de son expérience. Il est à Bamberg depuis mercredi dernier. « Je suis là pour l'aider à gérer la pression et l'énergie, pour le conseiller. Il doit approcher ce combat comme tout autre duel. Il n'a pas à se battre contre lui-même. » Le nouveau retraité traîne un peu la patte quand il accompagne Sébastien à la course. « C'est vrai, mais c'est parce que je profite du *night life*, il faut bien que quelqu'un s'occupe de ses amis, dit-il, en laissant échapper un grand rire. La bière est partout ici. Tu peux même en avoir dans les machines distributrices! » Entre la boxe et la bière, son cœur balance? Pas du tout, peut-on vous assurer. S'il semble profiter de son séjour au maximum, Otis Grant n'en prend pas moins son rôle au sérieux. « La préparation mentale est primordiale. En championnat du monde, elle peut faire la différence entre la victoire et la défaite. Alors, si je peux aider... »

- Sophie Allard

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE ©



Otis Grant

« Les gens s'intéressent à moi »

À Bamberg, en Bavière, Demers se sent comme à la maison



SOPHIE ALLARD ENVOYÉE SPÉCIALE

ALLEMAGNE

BAMBERG — Dès son arrivée à Bamberg, ville pittoresque en Bavière, Sébastien Demers a voulu s'imprégner des lieux. Tous les jours depuis une semaine, il parcourt les rues du centre-ville à la course, suivi d'un drôle de cortège de bicyclettes. Aux guidons, une dizaine de copains venus de Saint-Hyacinthe et ses entraîneurs. Chaque coup de pédalier, sous le soleil de plomb et le regard étonné des passants, se veut un encouragement.

« Nous sommes en groupe, on a du plaisir et ça détend l'atmosphère. Je me sens comme à la maison. Ça fait du bien de penser à autre chose, de me distraire. Un combat de championnat du monde, ça se passe beaucoup dans la tête », confie Demers, en sueur. La Presse l'a rencontré hier après-midi, lors d'un entraînement public organisé dans un centre commercial... non climatisé! Le champion du monde des moyens de l'IBF, Arthur Abraham, y était aussi. Il sera dans le coin opposé, samedi soir. Une centaine de personnes étaient rassemblées autour du ring installé dans le hall, devant une boutique de luminaires. Les clients peinaient à se frayer un chemin parmi les fans.

Usant de son charme autant que de ses gants, Demers a été bien accueilli, particulièrement par la gent féminine. Il fallait voir ses admiratrices rôder autour de lui et l'aborder timidement. Les unes voulaient prendre la pose à ses côtés, les autres se contentaient d'un autographe. Beau joueur, le Québécois en a profité pour mettre en pratique quelques

expressions qu'il avait mémorisées dans l'avion, en feuilletant son lexique français-allemand. « Je sais dire *Quel est ton nom?*, *Tu es très belle* et *Veux-tu m'embrasser?*. C'est l'essentiel, non? » lance-t-il, visiblement d'humeur à rire. « Je suis content parce que les gens ici sont des amateurs de boxe, ils s'intéressent à moi même si je suis l'adversaire. J'aime cette attention, je suis comme un poisson dans l'eau. »

Une petite caméra à la main, son ami Olivier filme tout. Pendant l'entraînement, on l'a vu juché sur le comptoir d'un casse-croûte, les pieds à quelques centimètres du présentoir de crèmes glacées. Il cherchait LA prise de vue. « Nous sommes des vrais fans. Je n'ai manqué aucun de ses combats », souligne Sébastien Gaucher. « Il n'était pas question que je rate ça, ajoute Jean-Luc, le frère de Sébastien et seul représentant de la famille. C'est la première fois que je sors du Québec, je n'avais même pas de passeport quand le combat a été annoncé! Chez mes parents, une trentaine de personnes regarderont le combat à la télé. »

Malgré le but strictement promotionnel de l'événement d'hier, Demers et son équipe tenaient à voir Abraham en action. Un peu de mitaines et beaucoup de corde. « Ce n'est pas très impressionnant, il frappe mou et il a l'air petit. D'après moi, il ne fait pas plus de 5 pieds 8 », avance l'entraîneur Marc Seyer. Derrière les curieux, Demers a dû s'étirer le cou pour voir. « Il a de la misère à mâcher sa gomme! » dit-il, l'air satisfait. Lors de son dernier combat contre Edison Miranda, Arthur Abraham s'est fait fracturer la mâchoire à deux endroits. Des plaques et une vingtaine de vis tiennent la mandibule en place. Il a gagné dans la controverse. « Sébastien va faire tomber ses vis une à une! » affirme l'entraîneur Alain St-Amand.

Plus sérieux - trop? -, le pugiliste allemand a répondu à

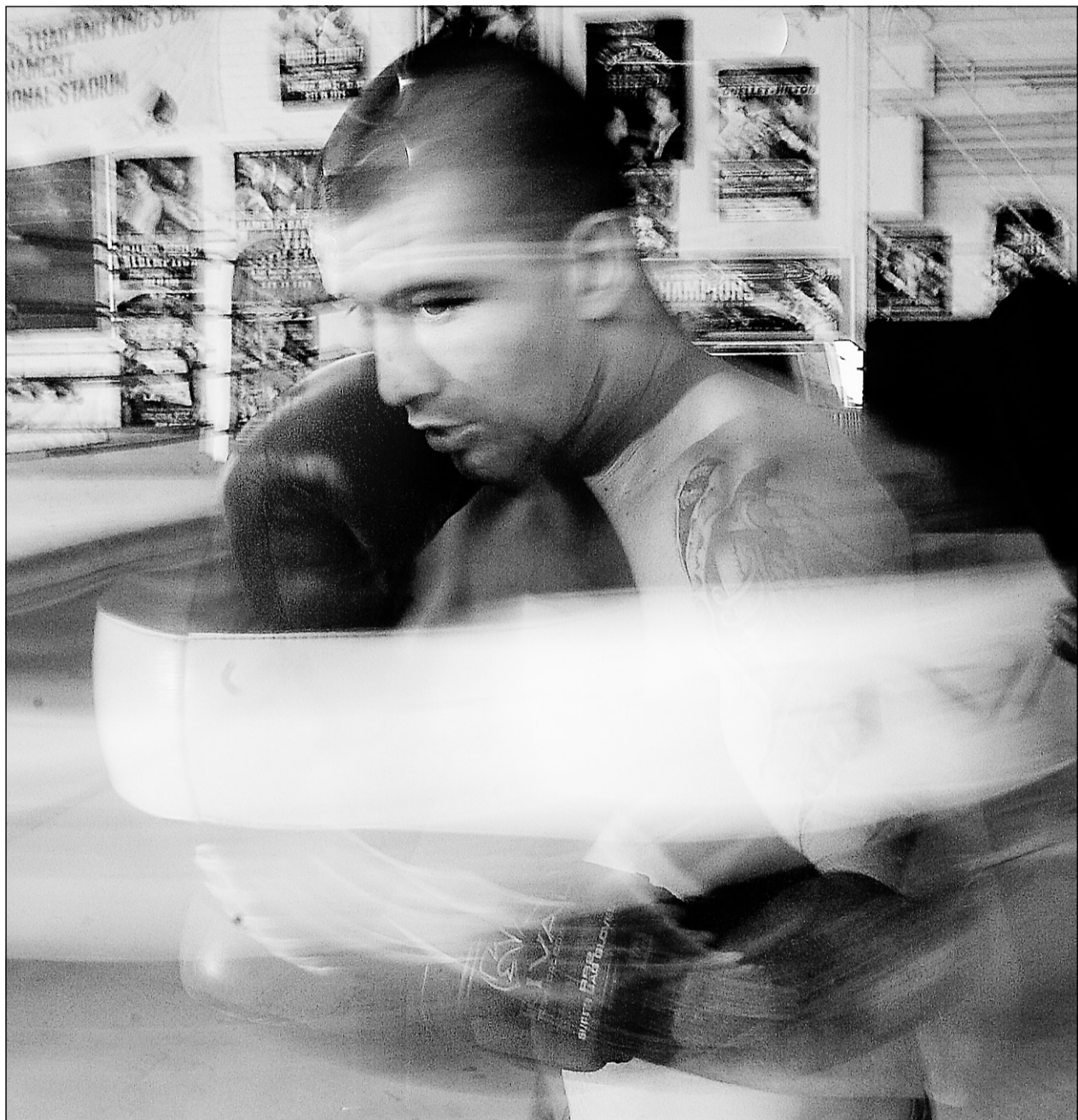


PHOTO MARTIN TREMBLAY, ARCHIVES LA PRESSE ©

Vif coup de la gauche de Sébastien Demers au cours d'un récent entraînement au Club de boxe de Saint-Hyacinthe. Hier après-midi, le Maskoutain s'est exercé en public dans un centre commercial de Bamberg où il a usé autant de son charme que de ses gants.

quelques questions des journalistes, en soupirant. « Je ne ressens aucune douleur à la mâchoire, j'ai fait du bon *sparrring*. Tous les

adversaires qui se frottent à un champion sont bons. Je ne sous-estime pas Demers, il va vouloir la victoire à tout prix et il a une

bonne main droite. Et après? Je n'ai qu'à boxer et je gagnerai. » On le devine, Sébastien Demers n'est pas du même avis.

VERS LA COUPE STANLEY



PHOTO MARK AVERY, ARCHIVES AP

Scott Niedermayer, s'entretenant ci-dessus avec le gardien Jean-Sébastien Giguère, est de ces joueurs dont on sent la présence dans une équipe.

Ces joueurs d'exception



ERIC DESJARDINS COLLABORATION SPÉCIALE

Les séries me fascinent pour une chose en particulier: on voit souvent les grands leaders arriver à tirer le meilleur d'eux-mêmes, et parfois même avec un soupçon d'arrogance, que j'interpréteraient plutôt comme de la confiance incroyable.

Les partisans du Canadien se rappelleront tous du clin d'œil de Patrick Roy à Tomas Sandstrom en 1993 et de Mark Messier qui avait prédit une victoire des Rangers en 1994 et qui avait réussi un tour du chapeau dans le match suivant.

Qu'est-ce qui fait que Tiger Woods réussit à briller dans les tournois les plus importants? Que Michael Jordan était si dominant en séries de championnat? Et que Patrick pouvait devenir imbattable? Qu'est-ce qui fait la différence entre ces joueurs d'exception et les autres? Qui fait qu'ils peuvent même parfois se permettre des déclarations fracassantes et ensuite répondre par leurs performances?

D'abord qui sont les joueurs d'exception dans les séries

actuelles? J'en vois deux, Niklas Lidstrom, des Red Wings, et Scott Niedermayer, des Ducks.

À la différence de Patrick ou de Mark Messier, ils n'ont pas fait jaser les médias, mais ils dégagent une telle confiance sur la glace, ils ont un tel sentiment d'invincibilité que leur seule présence donne une énergie et une confiance fantastiques à leurs coéquipiers. C'est ce qu'on appelle de vrais leaders. Leur présence est essentielle pour gagner.

C'est très difficile à expliquer comme phénomène. Je ne sais pas si les gens s'imaginent à quel point leur façon d'être, et pas seulement leur talent, fait en sorte qu'ils sont capables de transporter un club sur leurs épaules.

J'imagine les joueurs des Ducks avec Niedermayer à côté d'eux en train de se préparer pour un match. Sa force tranquille. Lui, je le sais parce que je l'ai côtoyé. Il n'est pas extraverti, mais on « sent » sa présence. Il n'a pas besoin de crier pour réveiller les autres. On regarde sa fiche, plein de championnats dans le hockey mineur, une Coupe Memorial, un Championnat mondial junior, une Coupe du monde, une médaille olympique, trois conquêtes de la Coupe Stanley.

Je reviens souvent à Patrick. Quand il était en contrôle, il disait: « Allez-y, il n'y a plus rien qui rentre. » Et il l'a tout le

temps *backé*. Et ça nous donnait des ailes.

Lidstrom, c'est vraiment incroyable de constater comment il peut encore jouer aussi bien à son âge, le nombre de minutes qu'il passe sur la glace. Il ne se fait jamais prendre hors position, rarement battre à un contre un, il contrôle tellement le match, il n'a même pas besoin de parler, on sait qu'il sait qu'il est le meilleur. Ça n'a pas de prix pour une équipe.

Ce sont eux qui te permettent de gagner. J'ai toujours été un p'tit peu jaloux de ces joueurs d'exception. Moi, ça m'arrivait par séquences d'être dans ma « zone ». Mais est-ce qu'on peut s'imaginer ce que ça doit être de se sentir dans sa « zone » presque à tous les matchs? Ce n'est pas seulement athlétique, c'est un état d'âme, ils sont comme ça au quotidien.

Je sais que Bob Gainey y a fait référence dans le cas de Saku Koivu en fin de saison, au fait que Koivu mangeait et parlait comme un champion. Je ne veux abaisser personne, mais il y a les plus grands et les autres. Il y a les joueurs d'exception, il y a les joueurs bourrés de talent avec une attitude de *loser*, et ceux qui ont un peu moins de talent mais toute une attitude. Comme Koivu. Tant qu'à choisir entre ces deux-là, je préfère la dernière option.

Propos recueillis par Mathias Brunet

# LA PRESSE À ROLAND-GARROS

## STÉPHANIE DÉÇUE MAIS STÉPHANIE CONTENTE...

Si Frank Dancevic a été sorti en première ronde des qualifs à Roland-Garros, Frédéric Niemeyer, de Deauville, Québec, lui, en a étonné plus d'un par son jeu solide et parfois brillant. Il a défait, 6-1, 6-4, le Français Gary Lugassy, classé 245<sup>e</sup>. « J'ai 31 ans, je me remets d'une blessure sérieuse au genou qui m'a tenu à l'écart du jeu pendant six mois, mais qu'à cela ne tienne, je crois disputer présentement mon meilleur tennis à vie. » « Il a été super », a dit Laurendeau. Quant à Stéphanie Dubois, aux Internationaux de Strasbourg, elle a perdu son match contre la Japonaise Aiko Nakamura, 1-6, 6-3, 4-6. Ce qui lui permettra de se frotter à l'Anglaise Sarah Borwell, en début d'après-midi, ici même aux Internationaux de France. Si elle avait gagné son match, elle serait demeurée à Strasbourg. « C'était une situation win-win, a-t-elle dit dans son langage coloré. Si je battais la Japonaise, je gagnais et si je perdais, je m'assurais d'une participation à Roland-Garros. J'aurais quand même dû la battre. Le match s'est joué au troisième set sur quelques points serrés. Peut-être aurais-je dû l'attaquer davantage. Pour être franche, je crois que la Japonaise a mieux géré sa fin de match que moi. Je suis déçue mais aussi super contente de me retrouver ce soir à Paris. J'ai hâte à demain. »

-Michel Blanchard



PHOTO PETER JONES, REUTERS

# Tennis Canada a son Kovalev



MICHEL BLANCHARD ENVOYÉ SPÉCIAL

## PARIS

Oh boy! Oh boy! Oh boy!!! J'ai déjà entendu des entraîneurs planter un de leurs joueurs mais hier, à la suite de la défaite de Frank Dancevic, le meilleur joueur canadien, 110<sup>e</sup> au monde, face à l'Italien Paolo Lorenzi, classé 185<sup>e</sup>, 7-6, 6-4, en première ronde des qualifs des Internationaux de France par surcroît, Martin Laurendeau les a tous surpassés.

Pire, au deuxième set, alors que Lorenzi menait 5-4 et que Dancevic s'apprêtait à servir, Laurendeau a quitté le terrain.

« Drôle de moment pour aller faire pipi », a soufflé Yvan Ponton.

Faut dire que les terrains où se disputent les qualifications ne peuvent accueillir qu'une poignée de spectateurs. Et que ces derniers, forcément, sont tellement près de l'action qu'il est impossible que Dancevic, du coin de l'œil, n'ait pas vu son entraîneur se diriger vers la sortie. C'est un peu comme si quelqu'un quittait votre salon, vous le verriez, non?

Peut-être a-t-il voulu l'humilier, ou tenter l'impossible pour le sortir de sa torpeur?

Après le match, quand je lui ai fait remarquer que Dancevic, à mon avis, ne semblait pas du tout dans son assiette – mauvaise gestuelle, mauvais langage corporel, manque d'effort flagrant –, Laurendeau a dit que même un néophyte en tennis aurait pu constater la même chose.

La suite se passe de commentaires. Ceux de Laurendeau sont tellement explicites qu'en rajouter ne servirait à rien. À vous d'en juger.

« Depuis la dernière rencontre de la Coupe Davis, Dancevic est dans un creux de vague. J'ai quitté le terrain par dépit. Je sais que dans une saison il est normal d'avoir des hauts et des bas, mais là, dans un tournoi du Grand Chelem, après sept longues semaines à s'entraîner sur terre battue, il n'avait pas le droit de se comporter de la sorte. Quand un joueur ne fournit pas l'effort nécessaire pour l'emporter, j'ai bien de la misère avec ça. Quand un joueur, comme Dancevic aujourd'hui, balance un match, quand un joueur commence à ne plus vouloir gagner, qu'il décroche au point de laisser l'impression de ne plus vouloir finir la rencontre, il ne sert à rien d'assister à ça et de continuer de l'encourager. Dommage pour lui. Dancevic vient de gaspiller deux mois d'entraînement intensif puisque le tennis disputé sur terre battue est ce qui a de plus exigeant à cause des échanges qui parfois s'éternisent.

« Il y a un an, Dancevic n'avait pas d'entraîneur et nous avons décidé de mieux l'encadrer. Je suis donc devenu son entraîneur afin de l'aider à se hisser dans le top 50, un objectif réalisable s'il y met l'effort. Au début, ça allait plutôt bien. Il est passé du 180<sup>e</sup> rang au 82<sup>e</sup>. Mais ceux qui sont parmi les 50 premiers au monde, ce sont



PHOTO ANTONIO SCORZA, ARCHIVES AFP

La détermination de Frank Dancevic, en match de la Coupe Davis au Brésil en avril dernier... Depuis, le meilleur joueur de tennis canadien vit un creux de vague. Hier, en qualifications des Internationaux de France, loin d'afficher cette combativité, il s'est incliné 7-6 et 6-4.

des bêtes. Le tennis est joué à l'échelle de la planète et des joueurs qui sautent sur le terrain en enragés, prêts à se défoncer à chaque point, il y en a plein.

« Aujourd'hui, Frank n'était pas là. Pourtant, quand on s'engage à jouer dans un tournoi, on le joue. Surtout dans un tournoi du Grand Chelem. Roland-Garros, à ce que sache, ce n'est pas un tournoi de rien, ce n'est pas un tournoi doté d'une bourse de 25 000 \$ disputé dans un coin perdu de la planète.

« C'est extrêmement décevant. Je le suis partout, je suis toujours disponible pour lui, mais quand le match commence, des gradins je ne peux rien faire. Il revient au joueur de vouloir gagner et de démontrer un minimum d'orgueil. C'est vrai qu'il a eu dernièrement un passage à vide mais après un repos de deux semaines, il semblait remis. Avant le match, il disait bien se sentir. Il se disait prêt à jouer. En plus, il était reposé. À son dernier tournoi, il a été sorti en première ronde et a donc pu profiter de quelques jours de congé.

« C'est à lui de se reprendre en mains. Il est jeune. Il aura 23 ans en juin. Mais nous ne pouvons pas aller au gym pour lui. Aujourd'hui, après avoir perdu le premier set, il a comme perdu le goût de se battre. Lamentable. Il n'avait pas le droit de jouer de la sorte. Pas un joueur

aussi expérimenté que lui. Sa tenue n'a pas été digne du joueur qu'il est.

« Je comprends les creux de vague, tous les joueurs en connaissent, mais un creux de vague ne peut expliquer un manque de combativité.

« Andre Agassi, à la suite de problèmes personnels majeurs, divorce, etc., est déjà passé du cinquième rang au 140<sup>e</sup>. Quand il a décidé de se reprendre en mains, il s'est sérieusement remis au boulot et est parvenu à se hisser au cinquième rang. Seul. Moi, je ne peux rien faire pour aider Dancevic à s'en sortir. C'est à lui de décider s'il veut jouer comme il en est capable ou s'il veut continuer à jouer comme il le fait présentement. »



Et Dancevic, lui, qu'avait-il à raconter? Quand on lui a demandé s'il s'était aperçu que son entraîneur avait quitté le terrain alors qu'il s'apprêtait à servir à 5-4 Lorenzi, il a affirmé n'avoir rien remarqué.

Bull. Quand on lui a fait remarquer que son entraîneur avait tenu des propos très durs à son endroit, il n'a pas non plus semblé remarqué.

« On ne se n'est pas encore parlé. Faut dire que Lorenzi a superbement bien joué. J'ai tout essayé. Je suis demeuré très agres-

sif tout au cours de la rencontre et j'ai constamment attaqué puisqu'il n'était pas question que je me mette à jouer du tennis défensif, mais ça a été difficile, très difficile. »

Et comment donc, mon ami! Ceux qui se plaisent à le surnommer le Pete Sampras canadien feraient mieux désormais de se taire.

Sampras, à ce que je sache, n'a jamais pris de journée de congé.

À vrai dire, hier, Dancevic, ressemblait davantage au joueur du Canadien Alex Kovalev qu'à Sampras.

Dommage? Dommage, mettez-en. Un véritable gâchis, si vous voulez mon avis.

Dancevic a tous les atouts pour réussir. Qu'il se soit comporté de la sorte dans un tournoi du Grand Chelem me donne la nausée.

Mais le jour où il arrêtera de se comporter en enfant gâté, peut-être parviendra-t-il à jouer comme il en est capable, c'est-à-dire superbement bien.

Dancevic, un nom, pour le moment en tout cas, à carrément biffer de votre carnet d'adresses.

COURRIEL  
Pour joindre notre chroniqueur:  
mblancha@lapresse.ca

## CYCLISME

# Landis se justifie devant ses contradicteurs

AGENCE FRANCE-PRESSE

LOS ANGELES — L'Américain Floyd Landis a répondu sans changer sa ligne de défense, hier matin à Malibu, aux avocats de l'Agence antidopage américaine (USADA) qui l'accusent de dopage après un contrôle positif à l'occasion de son Tour de France victorieux en 2006.

À la veille de la fin de l'audition, commencée le 14 mai, Landis a dû défendre son image d'honnête homme lors des 90 minutes où il fut interrogé par Matthew Barnett, l'un des avocats de l'USADA.

Jamais la question de savoir s'il s'était dopé ne lui a directement été posée. Sans se montrer particulièrement offensif, Barnett a surtout insisté pour montrer que le cycliste, contrôlé positif au soir de la 17<sup>e</sup> étape, n'était peut-être pas aussi « à cheval » sur les valeurs

qu'il voulait le faire croire aux juges de la cour d'arbitrage américaine indépendante.

Landis a dû s'expliquer sur l'épisode de Will Geoghegan, son « ami » et ancien agent qui a menacé par téléphone la semaine dernière Greg LeMond avec des paroles d'intimidation en rapport à des abus sexuels dont il avait été victime dans sa jeunesse et que seul Landis connaissait.

À force de questions, Barnett a réussi à montrer que Landis n'aurait peut-être pas dit toute la vérité sur ce qu'il savait, samedi dernier, face à ses avocats.

### Mensonges

Ensuite, Landis a paru embarrassé lorsque Barnett a montré des échanges de courriels, datant des jours suivants le contrôle positif, entre Denise Demir, médecin de Phonak, et un responsable de l'Union cycliste internationale, prouvant qu'il savait que son

équipe possédait des résultats de tests sanguins le concernant.

Or Landis avait indiqué à l'USADA, au cours de la procédure, ne pas savoir comment obtenir de tels résultats.

Landis a aussi dû justifier des propos désagréables tenus à l'encontre de LeMond dans un commentaire envoyé sur un site internet en novembre. Il a aussi maladroitement justifié la tenue intégralement noire – cravate comprise – portée jeudi dernier pour le témoignage de LeMond, alors que tous les autres jours il a porté une chemise claire et une cravate jaune.

En introduction, Barnett s'était fait confirmer par Landis que le dopage était un sujet de discussion dans le monde du cyclisme, et que Landis, lui-même, avait abordé ce sujet à diverses reprises avec des coéquipiers.

Ensuite, l'avocat a insisté sur les problèmes de dopage de l'équipe

Phonak, qu'avait rejoint Landis en août 2004, avant de se faire licencier le jour où les résultats de l'échantillon B ont confirmé la présence de testostérone exogène, le 5 août 2006.

« Même si j'étais soucieux sur ce sujet, j'ai compris qu'ils allaient faire des changements qui allaient régler le problème. Cela m'allait », a expliqué Landis.

Victime d'une terrible défaillance lors de la 16<sup>e</sup> étape du Tour de France, Landis, alors leader de l'équipe Phonak, avait été contrôlé positif à la testostérone exogène après la 17<sup>e</sup> étape, fin juillet, au cours de laquelle il avait réussi une échappée solitaire de 130 km.

Il risque deux ans de suspension et la perte de son titre au Tour de France, alors qu'il tente de prouver que de nombreuses erreurs ont eu lieu lors des analyses par le laboratoire français.



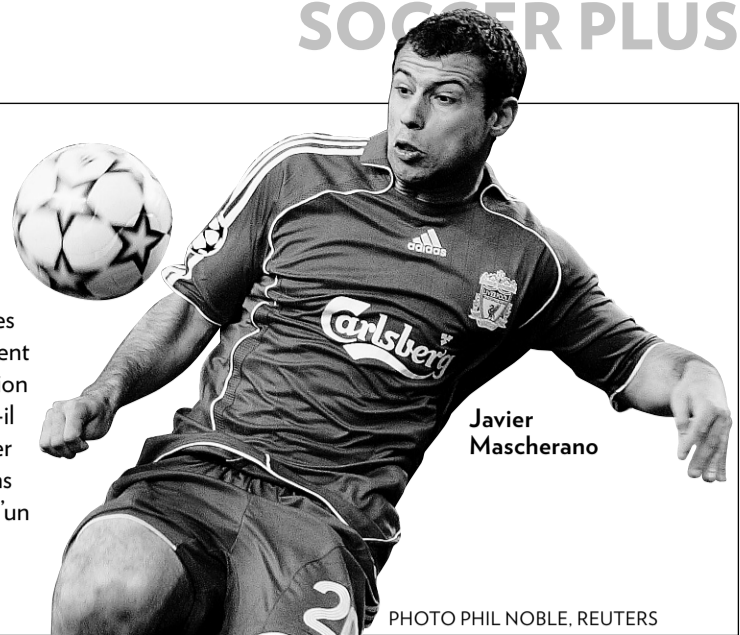
PHOTO GABRIEL BOUYS, AFP

En contre-interrogatoire, hier, Floyd Landis a répondu sans changer sa ligne de défense.

## MASCHERANO, LE PARIA EN FINALE

Peu de joueurs peuvent se targuer d'avoir remporté plus de trophées en coupes d'Europe que Paolo Maldini, défenseur central du Milan AC. Le retour à temps du vétéran de 38 ans pour la finale après avoir soigné une blessure au genou gauche ferait à coup sûr une bonne histoire, surtout s'il pouvait ajouter un sixième titre européen à son palmarès plutôt impressionnant. Hélas pour l'illustre défenseur, la palme des contes de fées revient cette année à Javier Mascherano, passé de paria à Londres... à titulaire en Ligue des champions. Pardon? Débarqué à West Ham à la fin du mois d'août, l'Argentin de 22 ans et son compatriote Carlos Tevez devaient éblouir le championnat anglais après une belle tenue en Coupe du monde. Sauf que Mascherano n'a jamais eu de véritable occasion de montrer son talent, condamné à errer dans la réserve du club après sept présences en équipe première. Un cauchemar, a-t-il admis, avant d'être rescapé par Liverpool en janvier dernier. Une dérogation de la FIFA a permis au milieu récupérateur de s'aligner avec un troisième club en moins d'un an et, en 10 présences seulement dans le maillot rouge, il s'est taillé une place indiscutable dans le onze partant. Une place qui lui revient aujourd'hui pour la plus prestigieuse des finales, alors que Mascherano rêvait à peine d'un peu de confiance à Londres l'hiver dernier.

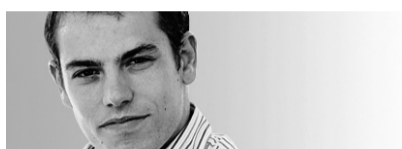
— Guillaume Dumas



Javier Mascherano

PHOTO PHIL NOBLE, REUTERS

# Le cinéma des champions



GUILLAUME DUMAS  
LE SOLEIL

**Silence, moteur, action! La finale tant attendue de la Ligue des champions aujourd'hui entre le Milan AC et Liverpool rappelle inévitablement celle d'il y a deux ans entre les deux mêmes clubs. Si le soccer s'apparente au cinéma, le remake du film devra être franchement surprenant pour surpasser la version originale.**

L'ultime match de 2005 restera à jamais gravé dans les annales du football européen. Avant même le coup d'envoi, les Milanais étaient donnés gagnants haut la main, le score de 3-0 en leur faveur après les 45 premières minutes de jeu venant confirmer les prédictions des experts comme des parieurs. Sauf qu'une forme de magie s'était opérée pendant la pause de la mi-temps, quand l'entraîneur des Reds, Rafael Benitez, a livré un émouvant discours de motivation... en espagnol, incapable de résumer sa pensée en anglais. Puis, six minutes de pur délire où Liverpool a enfilé trois buts pour forcer les prolongations et, ultimement, les tirs de barrage. Une séance de penaltys remportée 3-2 par les Anglais grâce à un superbe arrêt de leur gardien Jerzy Dudek, héros de cette soirée historique à Istanbul, sur Andriy Shevchenko.

À l'aube des retrouvailles, l'heure n'est pas à la revanche, prétend l'entourage du Milan AC. Il est vrai que le passé n'est garant de rien, spécialement l'étalage de trophées gagnés au fil des 50 dernières années. Les dernières semaines, elles, ont

beaucoup plus de crédibilité. Les Rossoneri — les Rouge et Noir — ont éliminé entre autres le Celtic et le Bayern Munich avant d'offrir une performance extraordinaire au retour de la demi-finale contre Manchester United pour mériter leur carton d'invitation à Athènes. Une soirée au sommet de l'Europe qui était l'unique objectif du onze dirigé par Carlo Ancelotti depuis le début de cette saison plombée par une déduction de points dans le championnat italien. Quant à Liverpool, il lui a fallu passer sur les champions en titre, le FC Barcelone, avant de chasser le PSV Eindhoven et Chelsea pour se hisser de nouveau en finale. Une autre preuve du génie de Benitez, souvent critiqué pour ses « insuccès » en Premier League.

### Les acteurs principaux

Le match ne sera peut-être tourné que cet après-midi (14 h 45, heure du Québec), mais le casting a été fait depuis bien longtemps. Les premiers rôles ont été accordés à l'unanimité aux milieux de terrain Kaka (Milan) et Steven Gerrard (Liverpool). Et des deux acteurs principaux, le premier devrait voler la vedette, d'autant plus que tous les projecteurs sont déjà braqués sur le Brésilien de 25 ans. Ses 10 buts en Ligue des champions en font le meilleur buteur de la compétition, même si sa description de tâches comporte aussi d'orchestrer l'attaque et d'alimenter ses coéquipiers attaquants ironiquement moins efficaces. Kaka a pourtant failli ne jamais briller tout court avec un ballon dans les pieds puisqu'un grave accident de natation lui avait fracturé la colonne vertébrale. Depuis, il ne cesse de pointer le ciel pour remercier Dieu chaque fois qu'il déjoue un gardien...

Gerrard, le leader des Reds,

n'est pas moins une superstar pour autant. Le numéro 8 avait été le premier à marquer lors de l'inimaginable retour de 2005 et l'image du capitaine hurlant à ses coéquipiers de vite en compter un autre au lieu de festoyer avait été, d'une certaine façon, prémonitoire. De loin le footballeur le plus doué de l'effectif anglais, Gerrard peut faire basculer un match en un coup de patte, dans la mesure où Benitez lui donnera de la latitude sur le terrain.

### L'intrigue

L'intrigue demeure, bien entendu, la seule variable inconnue de ce match à regarder idéalement sur le plus gros des téléviseurs. Chose certaine, Liverpool a tiré des leçons de 2005 et devrait surcharger son milieu de terrain pour éviter de se faire prendre comme Manchester United l'avait été par Kaka et son triplé de buts en demi-finale. Mais partisan fini du marquage de zone qu'il est, le manager Benitez n'assignera pas une couverture individuelle sur le Brésilien identifié comme la plus grande menace. D'ailleurs, on se demande encore qui de Filippo Inzaghi ou d'Alberto Gilardino se glissera en pointe.

Le nœud de l'action se trouvera entre la défense et l'attaque, là où l'on transige la majeure partie des ballons. Si les milieux milanais sont quasiment déjà titularisés — Gattuso, Pirlo, Ambrosini, Seedorf et Kaka —, il en est tout autrement du côté des Reds vu la propension de son entraîneur à se montrer imaginatif et culotté au moment de remplir la feuille de match. Mais peu importe les analyses ou les observations, tout peut arriver après le coup d'envoi, une fois que plus rien n'est scénarisé.

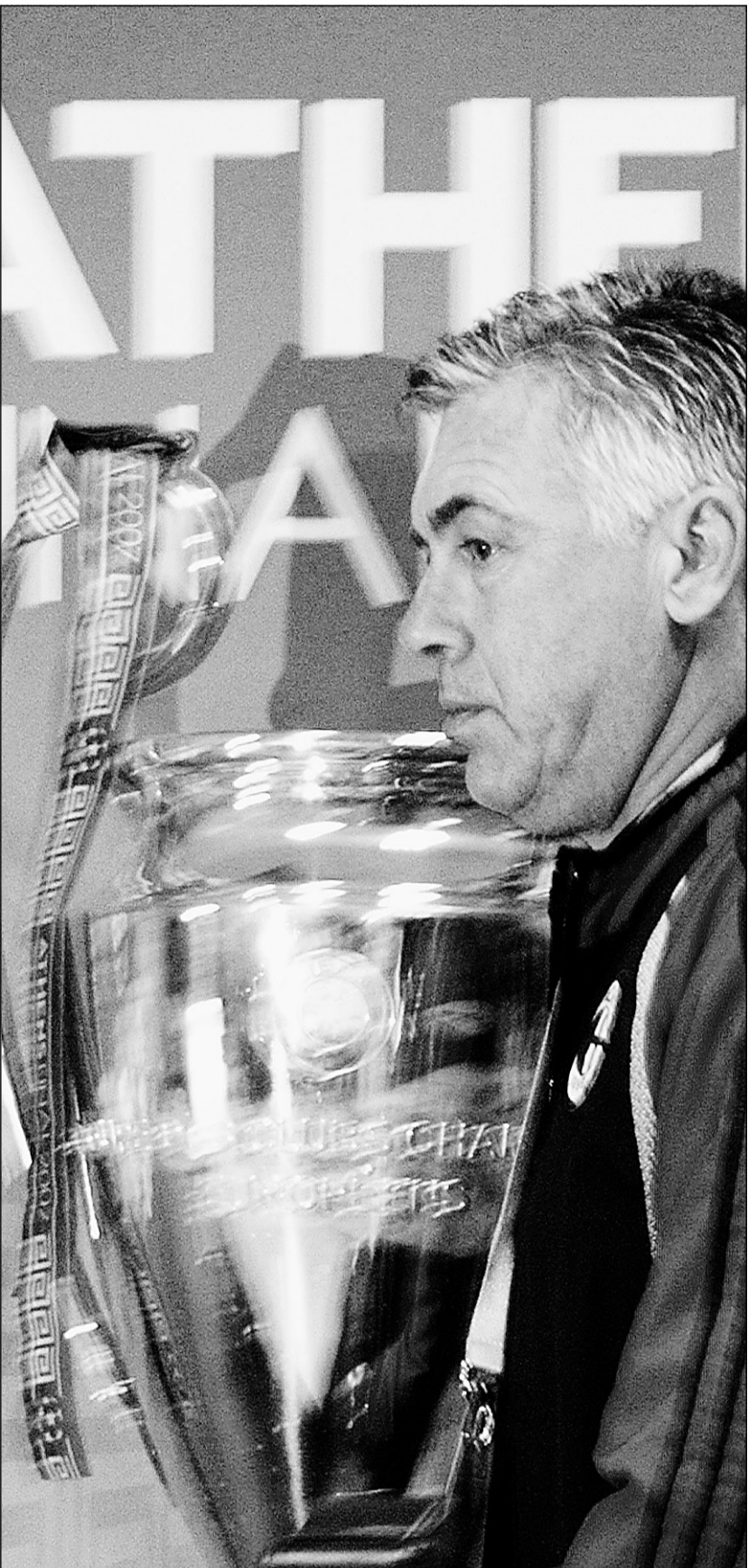


PHOTO OLIVIER MORIN, AFP

Superstitieux ou tout à fait concentré sur la finale de la Ligue des champions, le sélectionneur italien Carlo Ancelotti est passé devant la coupe attribuée aux vainqueurs sans daigner un regard. Le Milan AC tentera aujourd'hui de se venger du Liverpool qui l'a vaincu en 2006.



## RONALD KING

DU REVERS

# Chou, Romario !

Romario, légende brésilienne du football, a finalement compté son 1000<sup>e</sup> but en carrière. Mais la marque est contestée par la FIFA, car certains buts auraient été marqués contre des équipes non professionnelles.

La FIFA parle peut-être de la A-League, celle où l'Impact évoluait quand Romario a fait un arrêt avec le Miami FC. La A-League était plutôt une ligue semi-professionnelle, en effet.

Nous nous étions déplacés en grand nombre pour le voir au Complexe Claude-Robillard affronter les nôtres. Romario n'avait pas compté, d'ailleurs.

Après le match, les nombreux journalistes avaient tenté de parler à cette star internationale, mais elle nous avait ignorés. Personnellement, je me foutais pas mal de cet arrogant personnage, mais je me sentais un peu mal pour mes collègues des médias portugais de Montréal. Ils s'étaient adressés à Romario dans sa langue maternelle, mais ce *trouduc* ne leur avait même pas accordé la grâce d'un regard. Il était passé tout droit en les ignorant complètement. La déception sur leurs visages était triste à voir. Ces gens-là aiment vraiment le foot et ses idoles.

Chou, Romario !

Et ton record n'est pas bon, petit con !

### Clément Jodoin

À l'époque où Clément Jodoin était l'ad-

joint d'Alain Vigneault avec le Canadien, il passait des heures dans sa chambre d'hôtel — quand l'équipe était à l'étranger — à préparer des stratégies. Sa chambre était bondée de feuilles sur lesquelles on voyait des X et des O, des flèches, des notes explicatives.

Celui-là est un vrai entraîneur de hockey, en plus d'être un homme réfléchi et de commerce agréable. Alain Vigneault lui a d'ailleurs rendu un hommage bien mérité il y a quelques jours.

Si les entraîneurs de la LNH n'étaient pas choisis parmi un club de copains — un de ces jours, Brian Murray aura dirigé toutes les équipes de la LNH ! — Jodoin, qui a été adjoint à Québec et à Pittsburgh aussi, serait entraîneur-chef quelque part dans le circuit « Call Me Gary » Bettman.

On lui souhaite la Coupe Memorial avec ses MAINEiacs (ayoye!) de Lewiston. Il la mérite.

### Critérium annulé

Le Critérium cycliste du Centre Père-Sablon, qui devait avoir lieu dans le Plateau Mont-Royal en juin, a été annulé. Problèmes de logistique avec la Ville de Montréal.

Notre ville manquerait, entre autres choses, de barricades, ce qui est plutôt étonnant, vous avouerez.

En tout cas, à ne pas inviter à la même

cabane à sucre : le Centre Père-Sablon et la Ville de Montréal.

### Boomerang

La saison du boomerang est arrivée, comme vous savez. Pour vous aider à parfaire votre art, Louis Poirier donne des cours de lancer.

Faites le 450-625-6404.

### Jeux de mots

Rue Bishop, au centre-ville, il y a un salon de thé qui s'appelle *Thé au logis*. La pogniez-vous? Pas moi, je ne vois pas ce que le bon Dieu vient faire là-dedans.

À Cowansville — les résidents francophones l'appellent Vache-en-ville —, le salon de coiffure *Idée Coiffe*. Ouf... Le milieu des salons de coiffure est certainement le champion incontesté des jeux de mots. Il y en a plus avec que sans. Pourquoi les coiffeurs et coiffeuses plus que les autres? Je vous le demande.

Un bouquin destiné aux écoliers : *Écologie*. Non mais... Ils savent à peine lire et on empoisonne leur cerveau avec des jeux de mots faciles.

Enfin, et tenez-vous bien, une entreprise montréalaise spécialisée en toitures a choisi le nom de *Mais a coule pas*.

Pas de farce, un lecteur nous a même envoyé la photo du camion.

Merci à tous nos collaborateurs.



PHOTO CHUCK STOODY, PC

Clément Jodoin, homme consciencieux, mérite de diriger une équipe dans la Ligue nationale de hockey.

LES CHIFFRES DU SPORT

Statisticiens Daniel St-Amant et P.-Y. Laferrière

Suivez les matchs de la LNH en direct sur cyberpresse.ca/sports

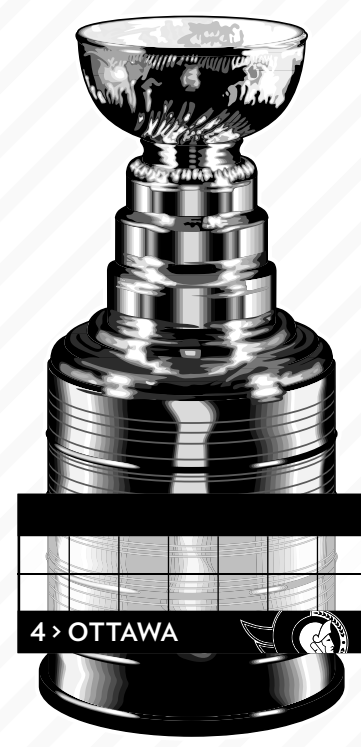
LES SÉRIES ÉLIMINATOIRES DE LA COUPE STANLEY 2007

ASSOCIATION DE L'EST

Table of NHL Eastern Conference series results for Buffalo, NY Islanders, New Jersey, Tampa Bay, Atlanta, NY Rangers, Ottawa, and Pittsburgh.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Table of NHL Western Conference series results for Detroit, Calgary, Anaheim, Minnesota, Vancouver, Dallas, Nashville, and San Jose.



ASSOCIATION DE L'EST

Table of NHL Eastern Conference series results for Detroit, San Jose, Anaheim, and Vancouver.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Table of NHL Western Conference series results for Detroit, Anaheim, Minnesota, Vancouver, Dallas, Nashville, and San Jose.

BASEBALL

Table of MLB National League standings for Division East, Central, and West.

LIGUE AMÉRICAINE

Table of MLB American League standings for Division Central, East, and West.



Porsche Prestige advertisement with contact information and pricing details.

CYCLISME

Table of cycling race results for the Tour d'Italie and Tour de Catalogne.

HOCKEY

Table of NHL playoff results including semi-finals and quarter-finals.

LES MENEURS

Table of MLB batting leaders.

LES MENEURS

Table of MLB pitching leaders.

TENNIS

Table of tennis tournament results for Roland Garros and ATP events.

TOURNOI D'AUTRICHE - ATP

Table of tennis tournament results for the Austrian Open.

TOUR DE CATALOGNE

Table of cycling race results for the Tour de Catalogne.

LES MENEURS DE LA LNH

Table of NHL leading scorers and goalies.

LBEG

Table of minor league baseball standings.

SOCCER

Table of soccer league standings for USL Division 1.

COUPE D'ISTANBUL - WTA

Table of tennis tournament results for the Istanbul Cup.

EN TURQUIE

Table of tennis tournament results for events in Turkey.

TOUR DE L'AUDE DAMES

Table of cycling race results for the Tour de l'Aude Dames.

LIGUE AMÉRICAINE

Table of soccer league standings for the American League.

SOCCER

Table of soccer league standings for the American League.

SOCCER

Table of soccer league standings for the American League.

COUPE D'ISTANBUL - WTA

Table of tennis tournament results for the Istanbul Cup.

EN TURQUIE

Table of tennis tournament results for events in Turkey.

BASKETBALL

Table of NBA playoff results including semi-finals and quarter-finals.

LIGUE AMÉRICAINE

Table of soccer league standings for the American League.

BASEBALL

# IGNORÉ, IL VIT ENFIN SON HEURE DE GLOIRE

Après avoir végété six ans dans les mineures, **Jack Cust** vit enfin son rêve avec les A's d'Oakland. Le DG **Billy Beane** a fait son acquisition, il y a quelques semaines, en retour d'un joueur qui sera nommé plus tard. Depuis, Cust a frappé huit circuits et produit 20 points en seulement 49 présences au bâton! On sait que Billy Beane est un adepte de la «saberométrie», une science qui a révolutionné le baseball par l'analyse statistique. Selon cette philosophie, un joueur peut avoir plusieurs lacunes, pourvu que ce ne soient pas les plus dommageables pour les chances de victoire d'une équipe. Par exemple, Jack Cust est lent comme un Commodore 64 et sa défensive est dangereuse. Ça peut expliquer pourquoi plusieurs équipes ont levé le nez sur lui, mais au pays de la saberométrie, la vitesse et la défensive sont des atouts de second ordre. De plus, Cust a de la misère à frapper la balle courbe et passe souvent dans la mitaine. Sauf qu'il est aussi capable d'aller chercher le but sur balles. Depuis son arrivée à Oakland, il en a déjà enregistré 18, ce qui va de pair avec l'obsession des saberométriciens de se rendre sur les sentiers... peu importe la façon. Avec une moyenne de présence sur les buts de ,493 — et un rythme de circuits «baberuthésque» — le nouveau frappeur de choix des A's fait la joie de son patron!

— Marc Antoine Godin

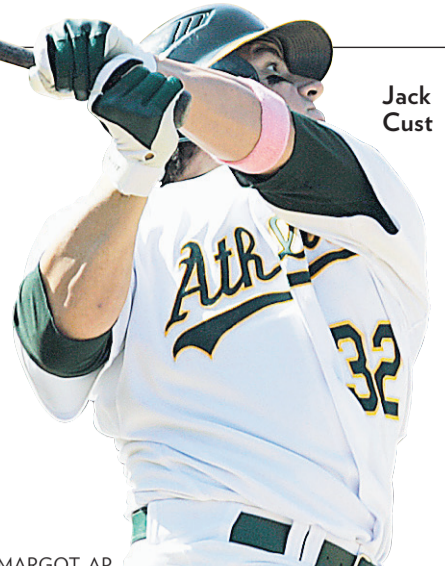


PHOTO BEN MARGOT, AP

# L'homme qui avait été échangé contre Pedro



MARC ANTOINE GODIN

Il y a longtemps qu'on avait perdu la trace de **Delino DeShields**. L'ancien deuxième-but des Expos, qui a pris sa retraite en 2002, a refait surface à Québec, lundi, où il a participé à un match entre les Capitales et les « Oil Can Boyd Travelling All-Stars », une équipe itinérante qui veut promouvoir le baseball dans les communautés noires.

À 38 ans, Delino n'a pas changé d'un iota. Le même demi-sourire, la même désinvolture.

Quand il est arrivé à Montréal, il était considéré comme une future étoile. Et il est vite devenu un nom connu en raison de son style spectaculaire. Pourtant, il a offert trois années de performances irrégulières avant de quitter Montréal.

En fait, c'est en étant échangé aux Dodgers de Los Angeles, en novembre 1993, qu'il a le plus marqué l'histoire des Expos. Car cette transaction a

amené à Montréal un certain **Pedro Martinez**.

«Cet échange-là a eu un plus gros impact sur ma carrière que je l'imaginai à l'époque, reconnaît DeShields. Je quittais mes amis, des gars avec qui j'avais grandi dans le réseau de filiales des Expos. À cet âge-là, j'avais la naïveté de croire que je passerais toute ma carrière avec la même équipe.

«J'ai survécu, mais ça m'a beaucoup affecté...»

À l'époque, plusieurs personnes à Los Angeles avaient protesté contre le départ de Pedro Martinez, qu'on voyait comme un diamant brut. Le voltigeur Bret Butler, entre autres, ne s'était pas gêné pour critiquer ouvertement ses patrons.

«Si j'avais été directeur général, j'aurais fait cet échange-là moi aussi, plaide pourtant DeShields. J'étais sur le point de devenir une vedette dans cette ligue — du moins, c'est ce que je croyais. Et Pedro, eh bien, il est devenu ce qu'il est devenu.»

### Une carrière écourtée

Les gens de Los Angeles n'ont pas pris DeShields en grippe, même en voyant l'émergence de Pedro. Mais les belles promesses

que laissait entrevoir son talent ne sont restées que... des promesses.

«Les choses n'ont simplement pas fonctionné pour moi», résume DeShields, qui a ensuite roulé sa bosse à St. Louis, Baltimore et enfin avec les Cubs. Il a connu sa meilleure carrière en 2000 avec les Orioles en frappant 10 circuits, ajoutant 86 points produits et 37 buts volés pour une moyenne de ,296.

Pourtant, deux ans plus tard, il était sorti du baseball.

«Je me suis retiré à un jeune âge, mais mon corps se sentait vieux. J'ai eu une bonne carrière et, quand j'ai vu que je cessais de jouer sur une base régulière, j'ai choisi de m'en aller.»

Nul doute, selon lui, que la prolifération des stéroïdes dans le baseball lui a compliqué la vie.

«Ça a joué dans la longévité de ma carrière car je ne voulais pas toucher à ces choses-là. Mais c'est difficile de se battre contre des gars remplis de testostérone. Il y en a qui n'ont jamais frappé de circuits dans les mineures et qui, dans les majeures, ont l'air de monstres.»

Selon DeShields, l'utilisation

de produits dopants est «plus ouverte» qu'à ses débuts dans les grandes ligues. Néanmoins, le baseball majeur n'a pas de réelle volonté d'enrayer le fléau.

«Ce sont les circuits qui amènent les amateurs au stade et, au bout de compte, les propriétaires sont là pour faire de l'argent. S'ils voulaient vraiment s'attaquer au problème, ils pourraient faire quelque chose dès maintenant. Mais ils auraient à déterrer des cercueils pour aller au fond des choses, car on ne sait même depuis combien de temps ça fait partie du baseball.»

C'est à titre d'entraîneur que DeShields fréquente aujourd'hui le losange. Il s'occupe de l'équipe de son fils, âgé de 14 ans. Ses présences au bâton se limitent à celles qu'il donne aux Travelling All-Stars. Ces derniers seront d'ailleurs au parc Paul-Pratt, les 27 et 28 juin, pour y affronter les Ducs de Longueuil, une équipe de la Ligue de baseball élite du Québec.

Delino assure que son bon ami Marquis Grissom sera au rendez-vous après avoir fait faux bond, le week-end dernier, pour le passage à Québec.

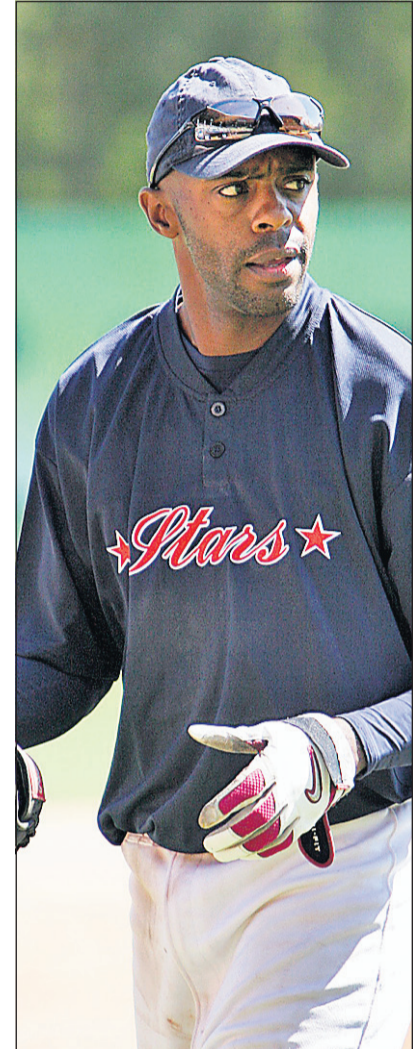
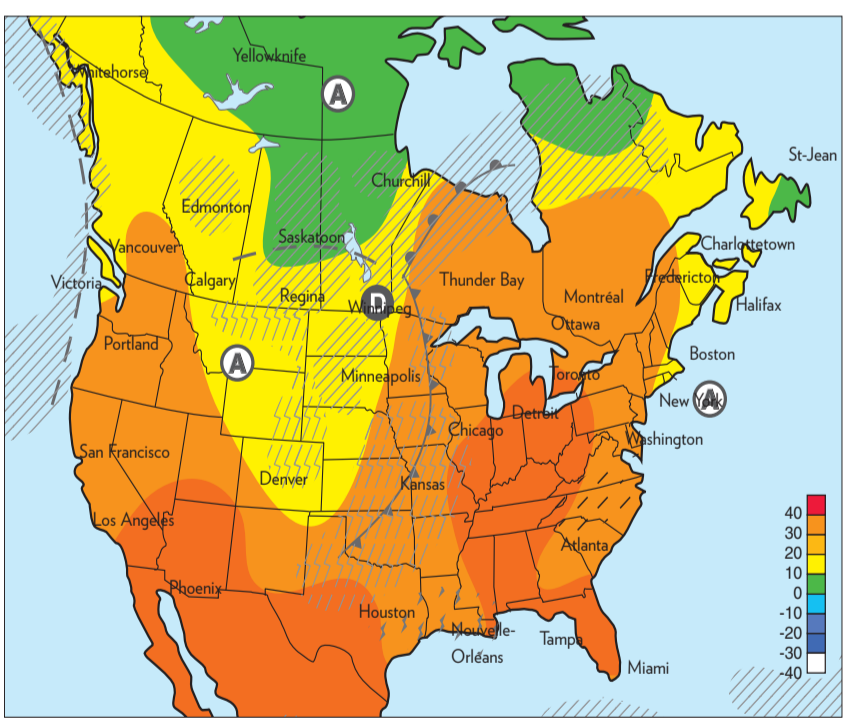


PHOTO LAETITIA DECONINCK, LE SOLEIL. **Delino DeShields** fait partie des « Oil Can Boyd Travelling All-Stars » après avoir quitté vite le baseball majeur. «C'est difficile de se battre contre des gars remplis de testostérone», affirme l'ancien deuxième-but des Expos.

## MÉTÉO

www.meteomedia.com **Météo Média**

### LES SYSTÈMES MÉTÉOROLOGIQUES



**L'ALMANACH QUOTIDIEN POUR MONTRÉAL**

<b>TEMPÉRATURE</b>	<b>MAX</b>	<b>MIN</b>
Hier	19	5
Normales du jour	20	9
Auj. (an passé)	16	6
(Observé hier à 15h)		

**RECORDS**

Plus haut maximum	32 en 1975
Plus bas minimum	1 en 1967

**FACTEUR HUMIDEX**

Aujourd'hui	Nul
-------------	-----

**INDICE UV**

Aujourd'hui	Élevé
-------------	-------

**PRÉCIPITATION**

Hier	0 mm
------	------

**LE SOLEIL ET LA LUNE**

5h16	20h27	Durée totale du jour: 15h11
23 mai	1 juin	8 juin 15 juin

**AU PAYS**

AUJOURD'HUI	AUJOURD'HUI	AUJOURD'HUI
Calgary	Averses	11 0
Charlottetown	Soleil	10 5
Edmonton	Variable	12 3
Frédéricton	Éclaircies	18 7
Halifax	Soleil	15 2
Iqaluit	Variable	1 -6
Régina	Pluie	9 3
Saint-Jean	Variable	5 1
Saskatoon	Pluie	13 4
Vancouver	Nuageux	15 10
Whitehorse	Beau	15 3
Winnipeg	Nuageux	17 3
Yellowknife	Soleil	10 0

**LE MONDE**

AUJOURD'HUI	AUJOURD'HUI	AUJOURD'HUI
Beijing	Nuageux	25 22
Boston	Beau	18 12
Bruxelles	Soleil	20 11
Lisbonne	Beau	21 11
Londres	Beau	22 12
Los Angeles	Variable	22 13
Madrid	Orages	22 16
Mexico	Pluie	25 12
Moscou	Éclaircies	29 17
New York	Beau	22 13
Paris	Soleil	22 11
Port-au-Prince	Averses	34 24
Rome	Soleil	30 19
Tokyo	Nuageux	25 21
Washington	Soleil	26 15

**AU SOLEIL**

AUJOURD'HUI	AUJOURD'HUI	AUJOURD'HUI
Acapulco	Variable	35 26
Atlantic City	Variable	23 11
Cape Cod	Beau	18 12
Daytona B.	Venteux	27 20
Key West	Orages	28 25
Kennebunkport	Beau	21 8
Miami	Beau	28 22
Niagara Falls	Soleil	29 15
Old Orchard	Beau	15 7
Wild Wood	Soleil	21 12

### MONTRÉAL ET LES ENVIRONS

**AUJOURD'HUI** Généralement ensoleillé. Vents légers. Probabilité de précipitations: 0%. **Facteur humidex 22.**

MAXIMUM  
**24**

**DEMAIN** Ensoleillé. Probabilité de précipitations: 0%.

MAX / MIN  
**29/19**

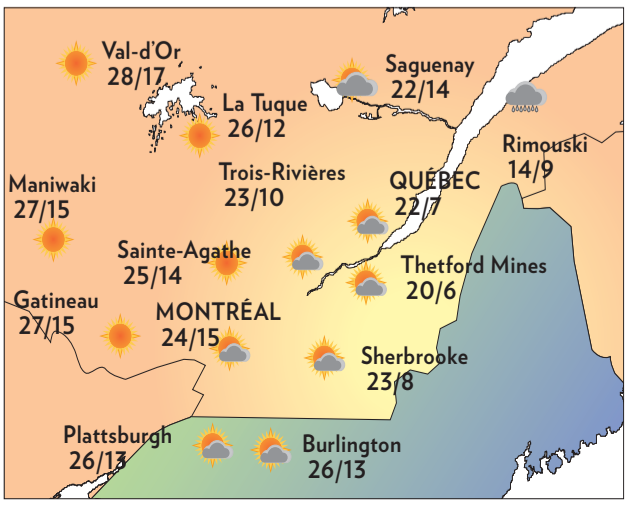
**CETTE NUIT** Ciel dégagé. Vents légers. Probabilité de précipitations: 0%. **Facteur humidex 21, en soirée.**

MINIMUM  
**15**

**VENDREDI** Plutôt nuageux avec quelques averses. Probabilité de précipitations: 40%.

MAX / MIN  
**29/13**

### PRÉVISIONS RÉGIONALES



**QUÉBEC**  
AUJOURD'HUI Passages nuageux. 22/7.  
DEMAIN Ensoleillé. 26/17.

**OTTAWA**  
AUJOURD'HUI Ensoleillé. 27/15.  
DEMAIN Ensoleillé. 29/16.

**TORONTO**  
AUJOURD'HUI Ensoleillé. 27/15.  
DEMAIN Ensoleillé. 28/13.

**BAIE-COMEAU**  
AUJOURD'HUI Nuageux avec averses. 12/10.  
DEMAIN Ensoleillé. 18/14.

## DES RECETTES IRRÉSISTIBLES POUR L'ÉTÉ

**RICARDO**

BARBECUE entre amis

FÊTE D'ENFANTS menu et activités

DESSERTS et COCKTAILS d'été

POTAGER les laitues à faire pousser

PLUS DE 60 RECETTES

DÉCOUVREZ EXPÉRIMENTEZ SUCCOMBEZ

Cuisinez avec Ricardo, en rediffusion du 30 avril au 7 septembre, à 10h30 sur les ondes de Radio-Canada

**ABONNÉS DE LA PRESSE**  
Obtenez 10 % de rabais  
cyberpresse.ca/privilèges  
CLUB PRIVILÈGES



EN KIOSQUE MAINTENANT

## CYCLISME

## Deux sans-grade de Telekom passent aux aveux

AFP

BERLIN — Après des années de silence, Bert Dietz et Christian Henn ont avoué s'être dopés dans les années 1990 chez Telekom. Ils ont ouvert les vannes d'une opération vérité qui pourrait emporter sur son passage l'équipe T-Mobile et secouer le cyclisme, voire tout le sport allemand.

Sa rocambolesque victoire d'étape dans le Tour d'Espagne 1995 après une échappée de 200 km et un geste de grand seigneur de Laurent Jalabert ne l'avait pas empêché de tomber dans l'oubli. Mais Dietz, 38 ans, en est ressorti, lundi soir, en se confessant devant l'une des passives de la télévision allemande.

Le champion d'Allemagne 1993 amateur a raconté comment, lors d'un stage à Majorque, fin 1994, les

médecins de Telekom lui ont vanté les mérites de l'EPO.

« Jamais on ne nous a dit : *Il faut se doper*, mais c'était évoqué de telle façon qu'on savait qu'on jouait notre avenir. Je voulais faire le Tour de France, j'étais déjà marié », s'est-il justifié.

S'il s'est refusé à incriminer ses coéquipiers de l'époque, parmi lesquels figuraient Bjarne Riis et Jan Ullrich, vainqueurs respectivement du Tour de France 1996 et 1997, Dietz a ouvert la voie à ce que, selon lui, beaucoup d'anciens et d'actuels pros attendaient.

## Aldag et son passé

Hier, c'est Henn qui est passé aux aveux. « Je peux juste dire que j'ai utilisé de l'EPO. C'était comme ça à l'époque », a admis le médaillé de bronze de l'épreuve sur route des Jeux olympiques de Séoul, en

1988.

Des révélations qui font l'effet d'un coup de tonnerre, mais qui ne surprennent pas : Henn avait pris sa retraite en 1999 après un contrôle positif (testostérone) et le mythe de la toute puissante équipe Telekom de la fin des années 1990 avait déjà été écorné par des enquêtes de journaux allemands.

Ces aveux pourraient en entraîner d'autres. Comme Henn, directeur sportif depuis 2001 chez Gerolsteiner, des anciens de Telekom sont toujours présents dans le peloton, comme coureurs (Erik Zabel), simples directeurs (Udo Bölts, Mario Kummer), voire patrons d'équipe (Riis).

C'est le cas de Rolf Aldag, équipier modèle chez Telekom puis T-Mobile jusqu'en 2005, nommé grand patron de T-Mobile pour incarner un cyclisme propre après

l'affaire Ullrich.

Du coup, T-Mobile a demandé des explications à Aldag sur son passé de coureur. « Une décision sera prise dans les jours à venir », a assuré, hier, un porte-parole.

Le géant de la téléphonie mobile qui avait failli quitter le cyclisme en 2006 après l'implication d'Ullrich dans l'opération Puerto, a également admis s'interroger sur son avenir dans le cyclisme professionnel.

## Traumatisme Ullrich

Car après l'ancien soigneur Jef d'Hont, en avril, Dietz et Henn ont mis en cause Andreas Schmid et Lothar Heinrich, présents depuis les années 1990 et pourtant présentés en septembre, après le traumatisme Ullrich, comme les garants d'un cyclisme propre.

À croire les repentis de Telekom,

les deux médecins ont été les initiateurs du dopage à l'EPO, les agents (« Ils procédaient eux-mêmes aux injections », dit Dietz) et les fournisseurs (« J'ai pris livraison d'EPO à Fribourg », reconnaît d'Hont).

Les deux médecins ont été suspendus, hier, par l'hôpital universitaire de Fribourg (sud-ouest), leur employeur, le temps qu'une commission d'enquête rende ses conclusions.

Mais l'Uniklinik, passage obligé de tous les sportifs de haut-niveau allemands, pourrait aussi se retrouver dans le collimateur des pouvoirs publics qui financent son fonctionnement et ses travaux de recherches, certains dénoncés depuis longtemps par des experts de la lutte antidopage.

L'opération vérité ne fait sans doute que commencer.

## COROLLA 2007

189 \$

PAR MOIS/LOCATION 60 MOIS\*  
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS  
COMPTANT DE 1 832 \$  
OPTION 0 \$ COMPTANT DISPONIBLE

À L'ACHAT à partir de  
15 785 \$\*

Ville : 7,1 L/100 km†  
Route : 5,3 L/100 km†  
VÉHICULE À ÉMISSIONS ULTRA FAIBLES

PRIME D'ENCOURAGEMENT  
À L'ÉCONOMIE DE CARBURANT\*  
REMISE DE 1000 \$  
Transmission manuelle 5 vitesses



# VENTE ÉTIQUETTES ROUGES

## FAITES VITE ÇA SE TERMINE LE 31 MAI

1<sup>RE</sup> MENSUALITÉ GRATUITE À LA LOCATION\* ou REMISE ÉQUIVALENTE À L'ACHAT\*\*

+  
0 \$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ\*  
SUR TOUS LES MODÈLES 2007



## MATRIX 2007

209 \$

PAR MOIS/LOCATION 60 MOIS\*  
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS  
COMPTANT DE 2 004 \$  
OPTION 0 \$ COMPTANT DISPONIBLE

À L'ACHAT à partir de  
17 200 \$\*

Ville : 7,9 L/100 km†  
Route : 5,9 L/100 km†  
VÉHICULE À ÉMISSIONS ULTRA FAIBLES



EST  
LE DÉBUT  
D'UNE BELLE  
HISTOIRE

ETIQUETTESROUGES.CA

TOYOTA SERVICES FINANCIERS PEA 1000 \$ de remise\*\*

Votre nouvelle Toyota part toujours avec le plein d'essence, l'assistance routière et des tapis protecteurs.

Programmes de location au détail et de financement à l'achat de Toyota Canada inc. Sur approbation de crédit par Toyota Services Financiers. \* Offres de location au détail valables sur les modèles Corolla CE 2007 (BR32EM AA) et Matrix 2007 (KR32EM AA) neufs en stock. Première mensualité de 0 \$ sur tous les modèles 2007 neufs en stock, pour un terme de location de 48 mois (terme de location de 60 mois pour les Yaris, Corolla et Matrix). Dans l'éventualité où un client désire avoir un terme de location moindre que 48 mois (Yaris, Corolla et Matrix) ou 60 mois, un rabais représentant le coût d'une mensualité basée sur un terme de 48 mois (terme de 60 mois pour les Yaris, Corolla et Matrix) sera accordé (taxes incluses). Offre de 0 \$ de dépôt de sécurité à la location sur tous les modèles Toyota 2007 neufs en stock. Franchise annuelle de 24 000 km. Frais de 7 \$ (Corolla et Matrix) du kilomètre excédentaire. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Le montant total exigé avant le début de la période de location est de 1 810,48 \$ pour la Corolla CE 2007 (BR32EM AA) et de 1 978,84 \$ pour la Matrix 2007 (KR32EM AA), taxes incluses. \*\* Remise à l'achat équivalant à une mensualité de location basée sur un terme de 48 mois (terme de 60 mois pour les Yaris, Corolla et Matrix), taxes incluses, applicable au financement à l'achat des modèles 2007 neufs en stock. † Vous pourriez être admissible au Programme de remise écoAUTO du gouvernement du Canada. Pour plus de détails, visitez le [www.ecoaction.gc.ca](http://www.ecoaction.gc.ca) \* PDSF pour les modèles Corolla CE 2007 (BR32EM AA) et Matrix 2007 (KR32EM AA) neufs en stock. L'immatriculation, les frais de transport, la préparation, l'assurance et les taxes sont en sus. \*\*\* Le rabais aux diplômés (jusqu'à 1 000 \$ de remise) peut différer selon le modèle. † Cotes de consommation (ville/route) basées sur l'année-modèle 2007 pour une transmission manuelle pour le moteur du modèle indiqué. Le concessionnaire peut louer ou vendre à prix moindre. Photos à titre indicatif seulement. Les offres se terminent le 31 mai 2007. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant de la grande région de Montréal.

TOYOTA  
faire toujours mieux